



N°. 21-522-XPF au catalogue

# Données agricoles 1997

Aperçu statistique de l'agriculture canadienne



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada



## Introduction

La Division de l'agriculture de Statistique Canada publie les Données agricoles afin de faire connaître les diverses informations que produit le Bureau à l'intention des collectivités agricoles. Cette édition met en vedette les résultats du recensement de l'agriculture de 1996. S'ils désirent obtenir des renseignements additionnels, les lecteurs peuvent communiquer avec le centre de consultation de Statistique Canada de leur région figurant à l'intérieur de la couverture arrière.

Statistique Canada a pour politique de diffuser des informations relatives aux méthodes de collecte et de production des statistiques, ainsi que des évaluations et des mesures de la qualité de chaque programme statistique. Ces informations sont habituellement publiées dans la publication pertinente figurant au catalogue.

Statistique Canada est un organisme fédéral indépendant qui a pour mandat de recueillir des informations sur tous les aspects de la société canadienne. Les données sont recueillies d'une manière non biaisée, et toutes les informations d'enquête demeurent confidentielles. Les statistiques sont produites sous forme d'agrégats afin que l'on ne puisse identifier aucun répondant en particulier.

Le programme des statistiques agricoles a recours, selon les circonstances, aux interviews sur place, aux enquêtes téléphoniques et aux enquêtes par la poste. La méthode retenue pour une enquête particulière est fonction de la nature et de la complexité de celle-ci.

Afin de réduire au minimum le fardeau du répondant, la Division de l'agriculture collabore avec les ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture, les organismes statistiques provinciaux et les autres organismes gouvernementaux. Ceci permet d'éviter un dédoublement des efforts et d'exploiter au maximum les sources de données administratives.

Vous pouvez obtenir sur demande un catalogue des produits et des services offerts par la Division de l'agriculture en composant le 1 800 465-1991, ou par télécopieur au 1 (613) 951-3868.

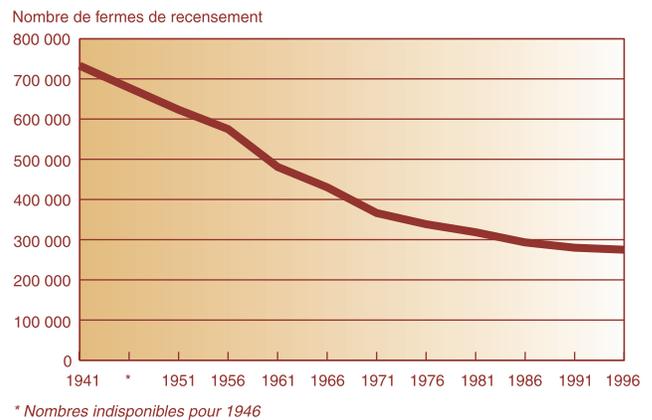


# Faits saillants

## RECENSEMENT DE L'AGRICULTURE DE 1996 Caractéristiques des exploitations agricoles

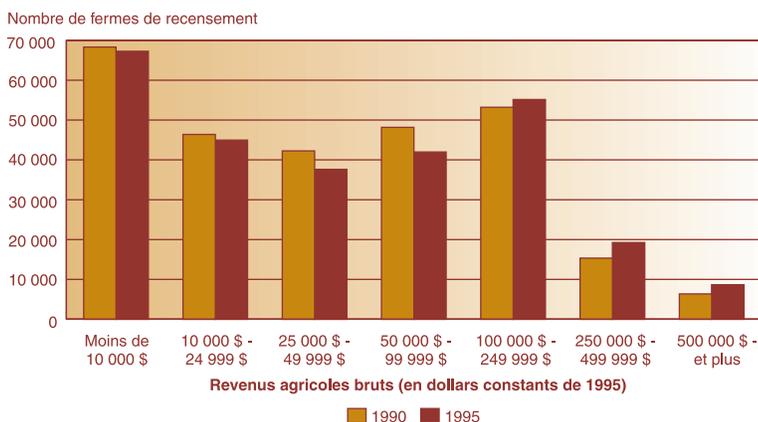
- Le Recensement de l'agriculture a dénombré 276 548 fermes au Canada le 14 mai 1996. Le nombre de fermes est en déclin depuis les 55 dernières années. Toutefois, depuis 1991, cette baisse a été la moins élevée jamais enregistrée entre deux recensements.
- Même si leur nombre global diminue, les fermes s'agrandissent. Par exemple, celles qui affichent des revenus agricoles bruts de 100 000 \$ ou plus représentaient 30,2 % de l'ensemble des fermes en 1996, soit le double de la proportion enregistrée en 1981.
- Les troupeaux de bétail s'accroissent dans l'Est, mais les taux de croissance sont plus rapides dans l'Ouest canadien. Les fermiers diversifient leurs cultures pour s'ajuster aux marchés d'exportation et aux demandes des consommateurs pour une vaste gamme de produits.

Graphique 1  
Baisse du nombre de fermes entre 1991 et 1996 :  
la plus faible depuis le sommet de 1941



- La proportion de fermes canadiennes dont les exploitants utilisent des ordinateurs pour gérer l'exploitation augmente rapidement. Leur taux a doublé depuis 1991, et est huit fois plus élevé qu'en 1986.

Graphique 2  
Fermes de recensement, selon la valeur des revenus agricoles bruts

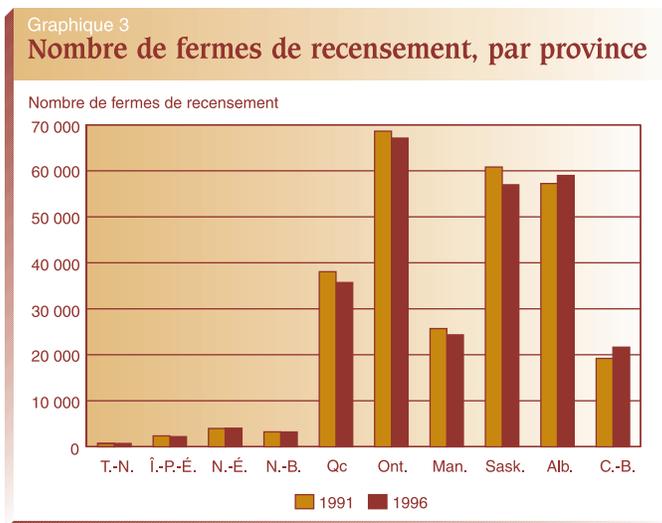


# Nombre de fermes de recensement

Le 14 mai 1996, le Recensement de l'agriculture a dénombré 276 548 fermes au Canada qui correspondaient à la définition du recensement. Ce nombre inclut 1 593 fermes produisant uniquement des arbres de Noël, qui étaient recensées pour la première fois en 1996. Une ferme de recensement est une entreprise agricole qui produit des produits agricoles pour la vente.

Lorsque les fermes produisant uniquement des arbres de Noël étaient exclues de l'ensemble (pour que l'on puisse établir une comparaison avec les recensements antérieurs), le nombre de fermes s'élevait à 274 955, en baisse de 1,8 % depuis 1991. Ce déclin était le plus faible jamais enregistré entre deux recensements depuis le point culminant de 1941, année où l'on a compté 732 832 fermes.

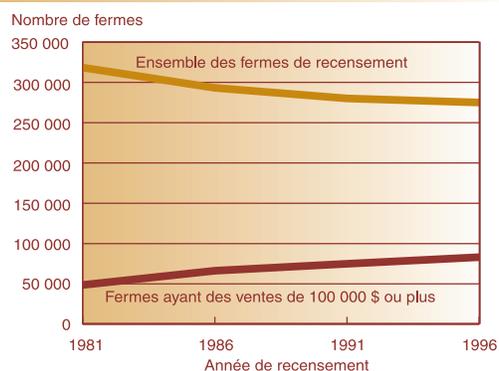
Les provinces qui ont connu une hausse du nombre de fermes depuis le Recensement de 1991 sont la Colombie-Britannique (+12,6 %), l'Alberta (+3,0 %), la Nouvelle-Écosse (+1,0 %) et Terre-Neuve (+0,8 %). L'Ontario compte le plus grand nombre de fermes, suivi de l'Alberta et de la Saskatchewan.



## Leur nombre a diminué mais leur taille a augmenté

Graphique 4

**Le nombre de fermes affichant des revenus bruts de 100 000 \$ ou plus (dollars constants de 1995) est en hausse**



Si le nombre global de fermes a connu une baisse, leur taille, mesurée en revenus agricoles bruts, s'accroît. (Pour que l'on puisse les comparer aux recensements de l'agriculture précédents, tous les chiffres de 1996 portant sur le nombre de fermes excluent les fermes qui ne produisaient que des arbres de Noël.)

Entre 1991 et 1996, le nombre de fermes dont les revenus agricoles bruts étaient de 100 000 \$ ou plus (dollars constants de 1995) s'est accru de 10,9 % à l'échelle nationale, pour atteindre un total de 83 090. Ces grandes fermes ont augmenté en nombre dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick.

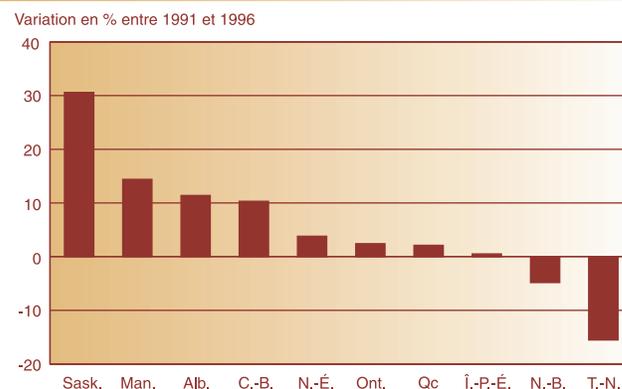
La Saskatchewan a enregistré l'augmentation la plus élevée, soit 30,6 %, ce qui reflète des prix de cultures élevés pour 1995.

Ces grandes fermes constituent également une proportion croissante de l'ensemble des fermes au Canada. Les fermes dont les revenus agricoles bruts ont été de 100 000 \$ ou plus représentaient 30,2 % de l'ensemble des fermes en 1996, soit le double du niveau de 15,3 % enregistré en 1981 (dollars constants de 1995).

Au Québec, les fermes dont les revenus agricoles bruts étaient d'au moins 100 000 \$ représentaient 38,9 % de l'ensemble, soit le taux le plus élevé de toutes les provinces en 1996. L'Île-du-Prince-Édouard suivait de près avec un taux de 35,0 %. La Colombie-Britannique a enregistré la proportion la plus faible de grandes fermes (15,7 %).

Graphique 5

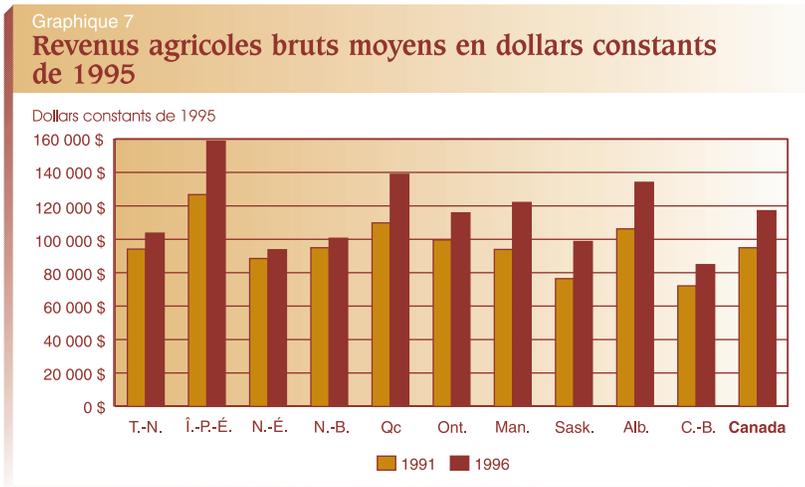
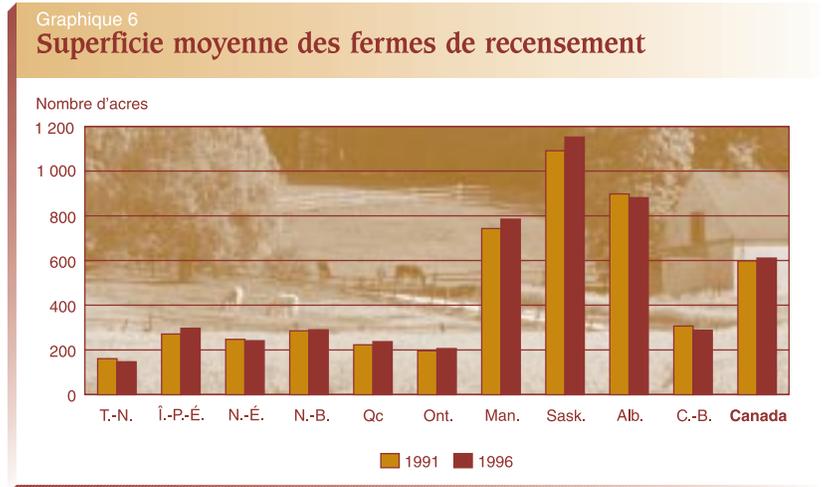
**Les fermes affichant des revenus bruts de 100 000 \$ ou plus (dollars constants de 1995) se sont accrues dans huit provinces**



## Le taux de diminution du nombre de fermes ralentit

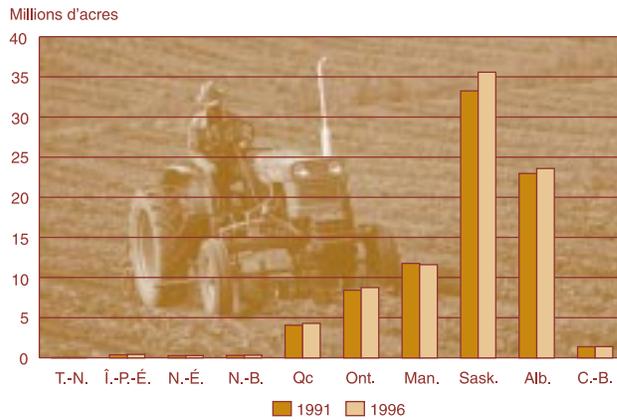
Le nombre de fermes au Canada a connu une baisse continue depuis les années 1940, mais le taux de diminution a ralenti. Le fléchissement de 1,8 % enregistré entre 1991 et 1996, par exemple, se démarque de la chute de 4,5 % enregistrée entre 1986 et 1991.

Cinq provinces — le Manitoba, l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard — ont connu des baisses plus faibles entre 1991 et 1996 qu'au cours de la période de recensement antérieure. Le cas le plus évident est l'Île-du-Prince-Édouard, dont la baisse de 6,8 % du nombre de fermes depuis 1991 a été sensiblement moindre que celle de 16,7 % enregistrée entre 1986 et 1991. Le fait que la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve aient enregistré un nombre plus élevé de fermes depuis 1991 a également contribué à ralentir le taux de diminution des fermes à l'échelle nationale.

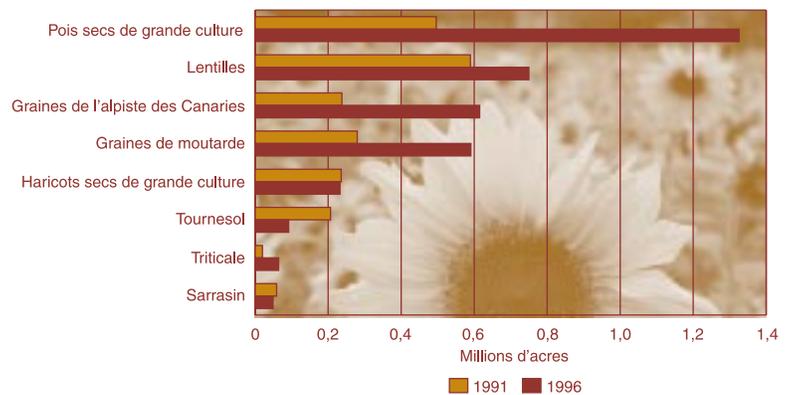


# Cultures

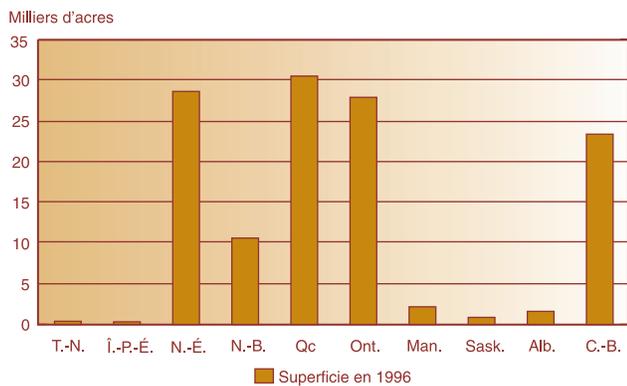
Graphique 8  
Terres en culture, par province



Graphique 9  
Superficies consacrées aux cultures spécialisées, Canada



Graphique 10  
Superficie consacrée aux arbres de Noël, par province



# Pratiques de travail du sol pour l'ensemencement

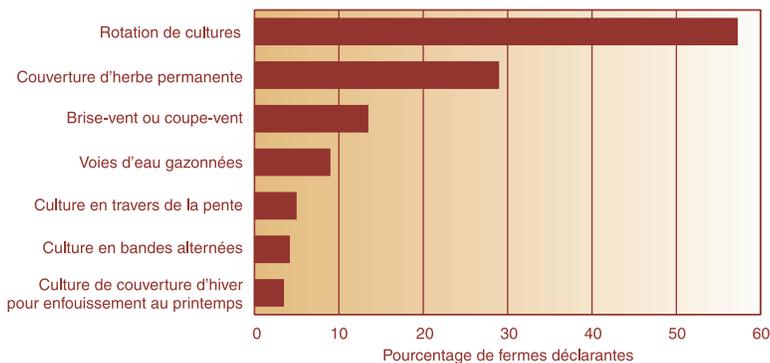
En 1996, environ 71 millions d'acres de terres ont été préparées pour l'ensemencement au Canada. Des méthodes traditionnelles de travail du sol ont été utilisées sur 53 % de cette superficie, comparativement à 69 % en 1991. Des pratiques de travail réduit du sol ont été appliquées sur 31 % des terres préparées au Canada, une augmentation de 24 % par rapport à 1991. La vraie bonne nouvelle a été l'augmentation du nombre d'acres cultivées sans que le sol ait été travaillé au préalable. Le nombre d'acres plantées de cette façon est passé de moins de 5 millions en 1991 à plus de 11 millions en 1996.

Étant donné le risque d'érosion du sol par le vent, qui est plus élevé dans les Prairies en raison des grands espaces ouverts, plats et bien souvent secs, on s'imaginerait que ces agriculteurs appliqueraient des pratiques de conservation dans une plus large mesure que leurs homologues de l'Est. Cela a été vrai dans le passé, mais le travail réduit du sol est populaire partout au Canada

en raison des avantages économiques qui en découlent. En fait, 18 % des terres ensemencées en Ontario ont été préparées sans aucun travail du sol, la province se situant au deuxième rang après la Saskatchewan où ce pourcentage est de 22 %.

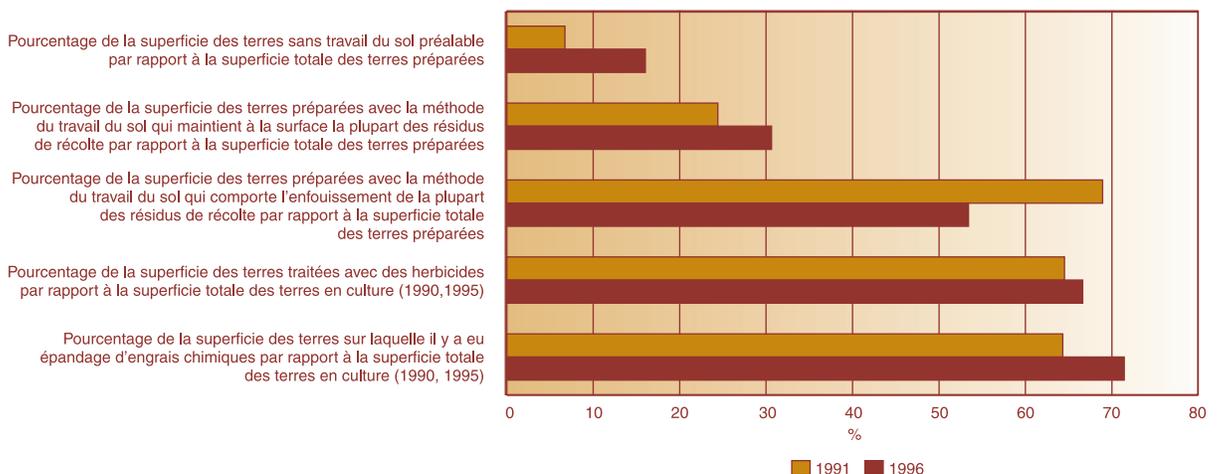
Graphique 11

## Pratiques de conservation des sols, Canada, 1996



Graphique 12

## Pratiques de gestion des terres, Canada



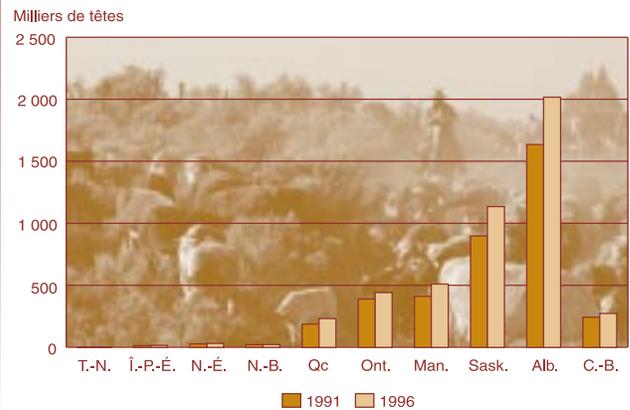
# Bétail

## Les exportations de viandes rouges connaissent une montée spectaculaire

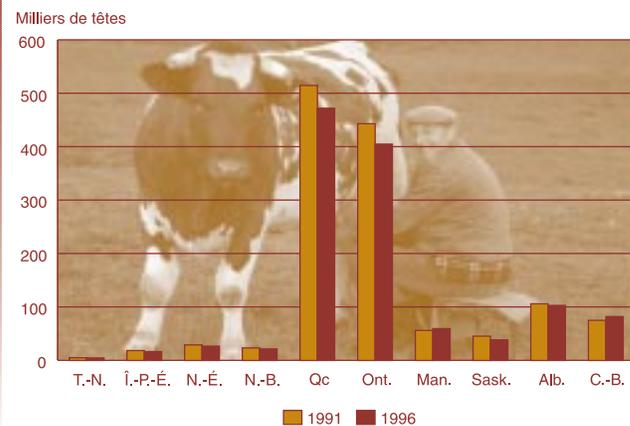
Des marchés d'exportation très actifs ont permis au secteur de la viande rouge de faire des gains substantiels entre 1991 et 1996, alors que la demande intérieure était relativement inchangée.

Le Recensement de l'agriculture de 1996 a dénombré 4,7 millions de vaches de boucherie au Canada, ce qui représente une hausse de 22,3 % par rapport au Recensement de 1991. Entre 1991 et 1996, le nombre de vaches de boucherie s'est accru dans toutes les provinces. Cependant, le cheptel a affiché un taux de croissance plus élevé dans l'Ouest canadien (+23,4 %) que dans l'Est (+16,3 %). Les provinces de l'Ouest possédaient 84,1 % de l'effectif national, ce qui représente une hausse comparativement à la part de 82,7 % détenue en 1986.

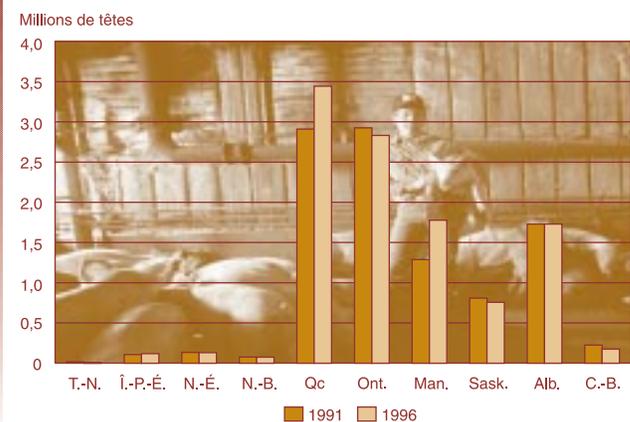
Graphique 13  
Nombre total de vaches de boucherie, par province



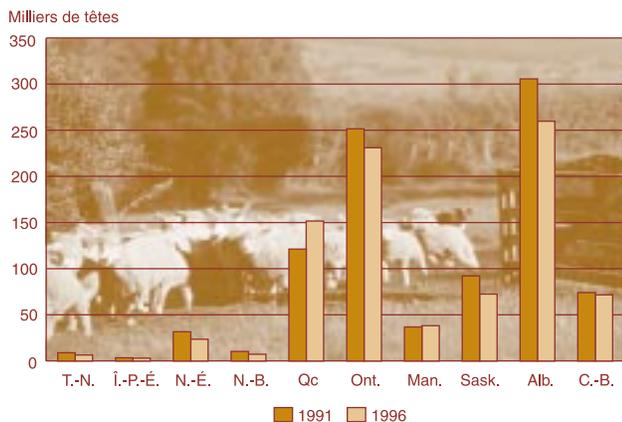
Graphique 14  
Nombre total de vaches laitières, par province



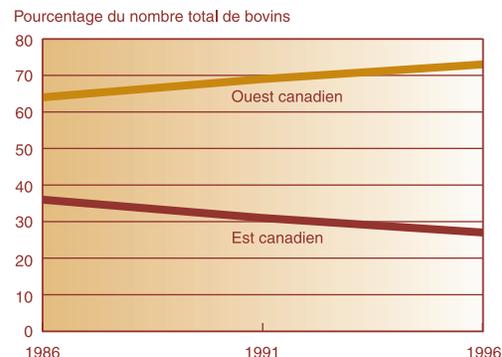
Graphique 15  
Nombre total de porcs, par province



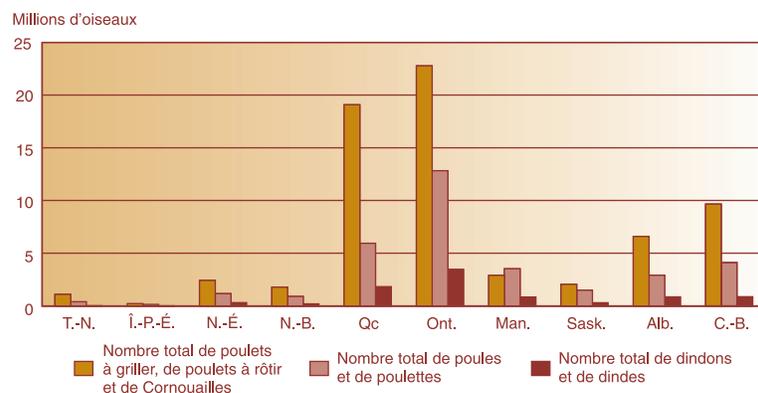
Graphique 16  
**Nombre total de moutons, par province**



Graphique 17  
**Proportion du nombre total de bovins dans l'Est et dans l'Ouest du Canada, Recensements de l'agriculture de 1986, 1991 et 1996**



Graphique 18  
**Nombre de volailles, par province, 1996**



## Plus de bisons, d'élans et de chèvres dans les fermes

De nombreuses espèces animales non traditionnelles ont progressé dans les exploitations agricoles depuis le dernier recensement, tandis que des données sur un certain nombre d'entre elles ont été relevées pour la première fois au cours du Recensement de l'agriculture de 1996. L'expansion de ce secteur est principalement attribuable à l'intérêt des consommateurs pour une vaste gamme d'aliments, souvent dans le cadre des industries de l'hôtellerie et de la restauration.

On a dénombré 125 819 chèvres en 1996, ce qui constitue une hausse de 42,8 % par rapport à 1991. L'Ontario représentait plus du tiers (36,0%) de l'ensemble, tandis que l'Alberta en dénombrait un autre quart (26,2%). Le lait de chèvre remplace avantageusement le lait de vache chez les personnes allergiques au lactose. La viande de chèvre connaît également une montée sur le marché canadien.

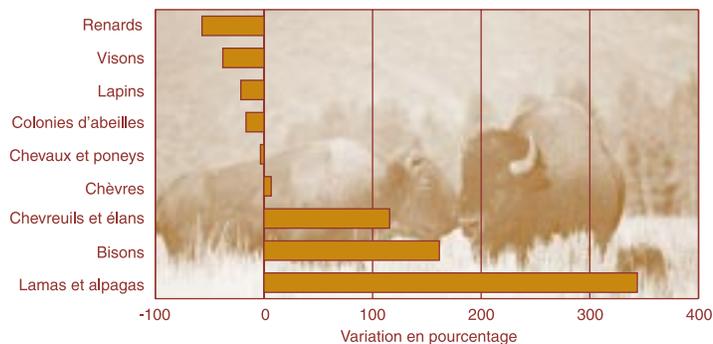
Le nombre de bisons a presque triplé, passant de 15 775 en 1991 à 45 437 en 1996. L'Ouest représentait 89,5 % du cheptel en 1996, l'Alberta ayant le troupeau de bisons le plus nombreux (à 22 782 têtes) de toutes les provinces.

De plus, on a dénombré 69 883 chevreuils et élans sur les fermes canadiennes en 1996. Quatre provinces représentaient 86,6 % de ces espèces — la Colombie-Britannique (27,9 %), l'Ontario (22,5 %), la Saskatchewan (20,9 %) et l'Alberta (15,3 %).

Les chevreuils et les élans sont élevés pour la viande, le cuir et le velours de leur bois. Le produit le plus précieux est le velours de leur bois, exporté en grande partie. Les peuples asiatiques utilisent depuis longtemps des produits à base de velours, persuadés que cet ingrédient assure la force, l'énergie et la santé. Le velours est souvent consommé comme aliment fin, est infusé dans le thé et sert d'ingrédient dans des produits de santé.

Même s'ils ne sont pas élevés principalement pour leur viande, les lamas et leurs proches cousins, les alpagas, sont exploités à plusieurs fins, notamment pour la production de fibres, pour la protection des brebis contre les prédateurs et comme animal d'agrément. On a dénombré 8 669 lamas sur les fermes canadiennes en 1996, soit plus de quatre fois le total de 2 028 têtes recensées en 1991. Les fermes de l'Ouest comptent le plus grand nombre de lamas (84,9 %).

Graphique 19  
Variation en pourcentage du nombre de fermes déclarant d'autres animaux, de 1991 à 1996, Canada



# Technologie de l'informatique

## L'utilisation des ordinateurs dans la gestion agricole a presque doublé

Au fur et à mesure que les exploitations agricoles grossissent et se spécialisent, l'informatique devient un outil précieux pour prendre des décisions concernant la production.

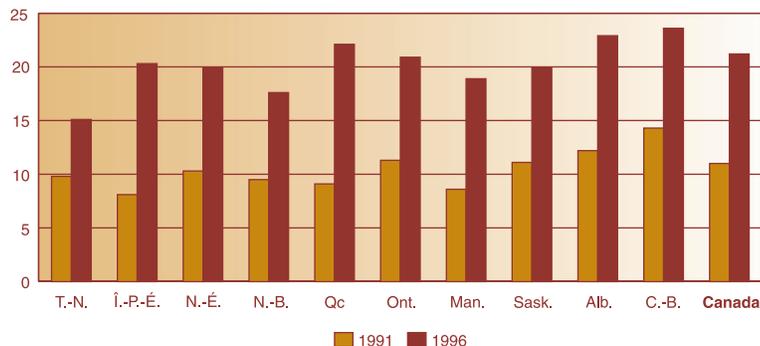
En 1996, 21,2 % de toutes les fermes canadiennes utilisaient un ordinateur personnel dans la gestion de leurs activités, comparativement à 11,0 % en 1991 et à 2,7 % en 1986. Veuillez noter que les ordinateurs dont les ménages agricoles ne se servaient pas pour gérer leur ferme ne sont pas inclus dans les chiffres du Recensement de l'agriculture.

Les résidents ruraux, y compris les exploitants agricoles, ont souvent de la difficulté à utiliser la technologie de l'informatique, ce qui est en partie imputable aux lignes téléphoniques inadéquates dans certaines régions. Il y a toutefois des améliorations. En novembre 1996, la dernière ligne partagée du Manitoba a été convertie en ligne téléphonique privée. Les lignes partagées ont aussi été supprimées en Alberta et en Saskatchewan. D'autres provinces remplacent systématiquement leurs lignes téléphoniques partagées par des lignes Touch-Tone. L'emploi des ordinateurs pourrait également s'accroître au fur et à mesure qu'il sera possible d'accéder à Internet autrement que par des fournisseurs installés en ville et que les frais d'interurbain connexes diminueront.

Graphique 20

### Proportion du nombre de fermes de recensement ayant un ordinateur pour gérer l'exploitation, par province

Pourcentage de fermes ayant un ordinateur



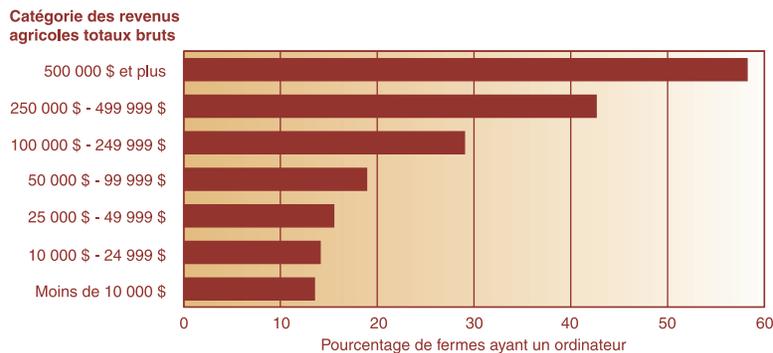
## L'utilisation des ordinateurs varie selon la province, le type de ferme et la taille de la ferme

Près du quart (23,6 %) des fermes de la Colombie-Britannique avaient un ordinateur en 1996, une proportion inégalée dans les autres provinces. Ce pourcentage n'était supérieur à la moyenne nationale que dans deux autres provinces : l'Alberta (22,9 %) et le Québec (22,1 %).

Les exploitants des grandes fermes étaient plus nombreux que les autres à utiliser un ordinateur pour gérer leur entreprise. En 1996, 58,2 % des fermes déclarant des revenus agricoles bruts de 500 000 \$ ou plus (dollars constants de 1995) avaient un ordinateur, comparativement à 42,1 % en 1991 et à 18,3 % en 1986. Cette situation s'explique entre autres par la gestion relativement complexe de ces grandes fermes.

Graphique 21

### Pourcentage de fermes de recensement ayant un ordinateur, selon la catégorie des revenus agricoles totaux bruts, 1996, Canada



# Actif et passif

## Actif et passif à court et à long terme

- L'actif à court et à long terme a augmenté de façon constante entre 1991 et 1995.
- L'actif à court terme constituait 14 % de l'actif total en 1995.
- L'actif à long terme a augmenté plus rapidement que l'actif à court terme.
- Le passif à court et à long terme a fluctué entre 1991 et 1995; il a connu son plus bas niveau en 1993 avant de grimper en 1995.
- Le passif à court terme constituait 16 % du passif total en 1995.
- Le passif tant à court qu'à long terme est demeuré plutôt constant depuis 1991.

## Valeurs moyennes de l'actif, du passif et de l'avoir net, Canada

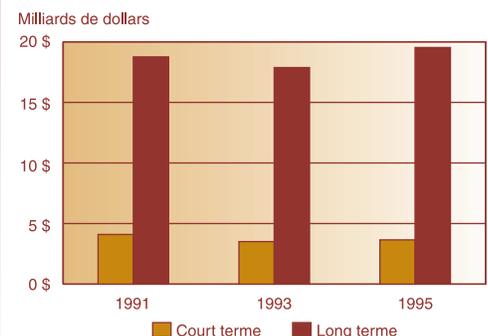
- L'avoir net et l'actif des fermes canadiennes ont augmenté de façon constante depuis 1991.
- La Colombie-Britannique affichait la valeur moyenne de l'actif et de l'avoir net la plus élevée en 1995, suivie de l'Alberta et de l'Ontario.
- La Saskatchewan présentait la valeur moyenne du passif la plus faible en 1995.

Graphique 22  
Actif à court et à long terme, Canada, 1991, 1993 et 1995



Nota : Les valeurs moyennes ont été calculées pour toutes les fermes indiquant des ventes d'au moins 2 000 \$.  
Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes de 1996.

Graphique 23  
Passif à court et à long terme, Canada, 1991, 1993 et 1995

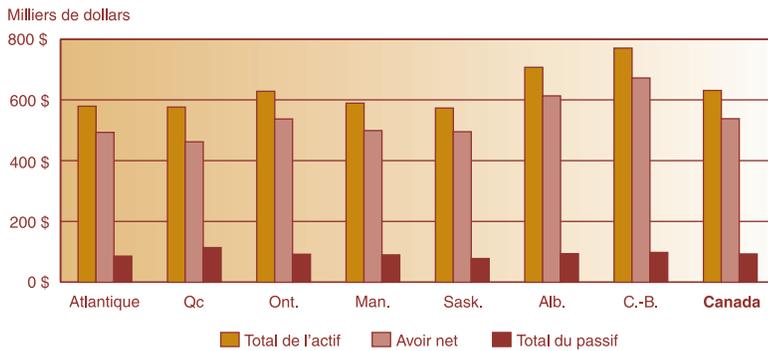


Nota : Les valeurs moyennes ont été calculées pour toutes les fermes indiquant des ventes d'au moins 2 000 \$.  
Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes de 1996.

Graphique 24

## Actif, passif et avoir net, par région, 1995

Moyenne par ferme

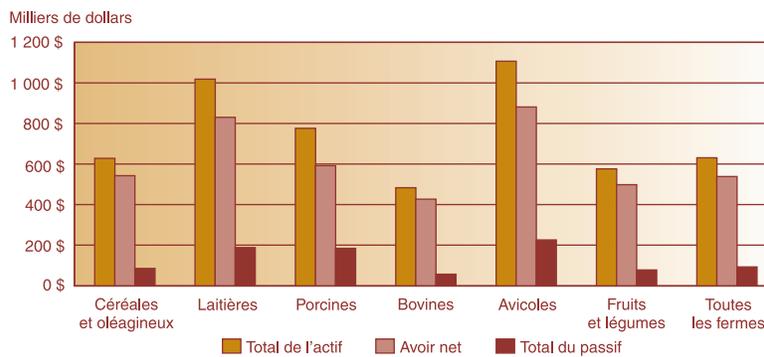


Nota : Les valeurs moyennes ont été calculées pour toutes les fermes indiquant des ventes d'au moins 2 000 \$.  
Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes de 1996.

Graphique 25

## Actif, passif et avoir net, par type de ferme, Canada, 1995

Moyenne par ferme



Nota : Les valeurs moyennes ont été calculées pour toutes les fermes indiquant des ventes d'au moins 2 000 \$.  
Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes de 1996.

## Valeurs moyennes de l'actif, de passif et de l'avoir net par type de ferme, Canada

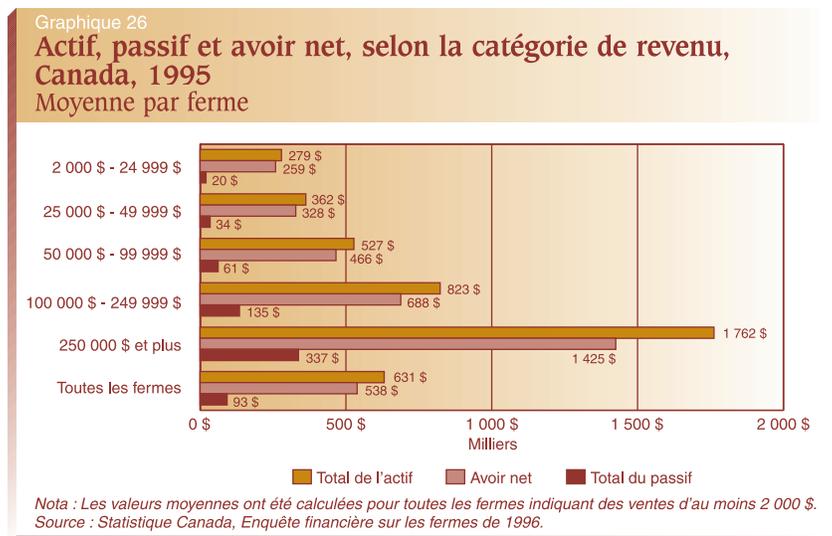
- À l'exception des fermes bovines, la valeur moyenne des niveaux d'actif pour les principaux types de fermes était plus élevée en 1995 qu'en 1993.
- Entre 1993 et 1995, la plus forte augmentation a touché les fermes porcines, où une progression de 26 % a porté la valeur moyenne de l'actif à 776 265 \$.
- De 1993 à 1995, la valeur moyenne du passif a augmenté pour la plupart des types de fermes. Les augmentations ont varié entre 3 % (pour atteindre 56 725 \$) pour les fermes bovines et 27 % (pour atteindre 184 324 \$) pour les fermes porcines. Dans tous les cas, les augmentations étaient attribuables aux niveaux élevés des dettes à long terme.



- La valeur moyenne de l'avoir net pour l'ensemble des types de fermes (sauf les fermes bovines) a augmenté en 1995, la hausse des niveaux de la dette par ferme ayant été neutralisée par un accroissement de la valeur de l'actif.

## Valeurs moyennes de l'actif, du passif et de l'avoir net selon la catégorie de revenu, Canada

- En 1995, la valeur de l'actif par ferme a augmenté dans toutes les catégories de revenu par rapport à 1993. Au cours de cette période, la plus importante augmentation de la valeur moyenne de l'actif a été enregistrée par les fermes ayant des revenus de 250 000 \$ et plus.
- Entre 1993 et 1995, la valeur moyenne du passif a aussi augmenté dans la plupart des catégories de revenu. On a fait état de légers reculs de la dette pour les exploitations ayant des revenus de 250 000 \$ et plus, et pour celles de 50 000 \$ à 99 999 \$.
- La valeur moyenne de l'avoir net des exploitations ayant des revenus de 250 000 \$ et plus a augmenté de 4% en 1995 par rapport à 1993. Parmi les fermes des autres catégories de revenu, les niveaux ont varié. La valeur moyenne de l'avoir net est passée de 687 713 \$ pour les exploitations ayant des revenus de 100 000 \$ à 249 999 \$, à 258 631 \$ pour les fermes ayant des revenus de 2 000 \$ à 24 999 \$.

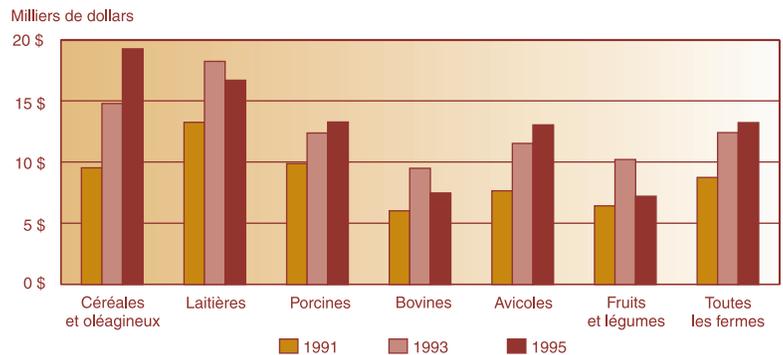


## La valeur moyenne nette des investissements pour les machines et le matériel agricoles, selon les principaux types de fermes, Canada

- La valeur moyenne nette des investissements pour les machines agricoles a augmenté considérablement, passant de 8 734 \$ en 1991 à 12 398 \$ en 1993, et s'est accrue d'environ 1 000 \$ en 1995 pour s'établir à 13 221 \$.
- L'augmentation de 1995 est principalement attribuable à une hausse moyenne de 4 000 \$ des investissements réalisés par les fermes de cultures de céréales et d'oléagineux. Les fermes porcines et avicoles ont également enregistré une hausse d'environ 1 000 \$ chacune.
- Les fermes laitières, les fermes bovines et celles de culture des fruits et légumes ont connu un certain recul en 1995.

Graphique 27

### Investissements moyens en machines et matériel agricoles, selon les principaux types de fermes, Canada, 1991, 1993 et 1995



Nota : Les valeurs moyennes ont été calculées pour toutes les fermes indiquant des ventes d'au moins 2 000 \$.  
Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes de 1996.

Publication autorisée par le ministre responsable  
de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1998

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Février 1998

N° 21-522-XPF au catalogue

Périodicité : occasionnel

ISSN 0835 6254

ISBN 0-660-95793-0

Ottawa

#### **Note de reconnaissance**

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à :  
Division de l'agriculture, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6  
(téléphone : 1 800 465-1991) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

Faites parvenir votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou commandez par téléphone au (613) 951-7277 ou au 1 800 700-1033, par télécopieur au (613) 951-1584 ou au 1 800 889-9734 ou par Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Pour tout changement d'adresse, veuillez fournir votre ancienne et votre nouvelle adresse. Vous pouvez aussi vous procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés, des librairies locales et des bureaux locaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.